

Bonnes nouvelles

(le 19 mai : accueillons le mieux possible les dirigeants de Ford Europe)

Nous étions encore un peu plus d'une cinquantaine à débrayer et à manifester hier dans l'usine. Une action qui montre que l'exigence d'une véritable augmentation des salaires reste d'actualité. Oui la bataille continue et c'est pas fini !

La direction, loin de vouloir répondre à notre légitime revendication, fait le choix de nous traiter en éléments potentiellement dangereux : en plus d'être fliqués et suivis par une hiérarchie en mal d'occupation utile, nous avons été surveillés de près par un huissier, sans doute au cas où nous franchirions une ligne jaune (ou rouge). C'est une nouveauté et un pas de plus dans une attitude de menace et de répression contre celles et ceux qui décident de contester la politique de Ford.

La direction nous a fait prendre cette habitude d'être pistés, regardés, photographiés par des cadres à chaque fois que nous débrayons. Ils ne font rien d'autre que de marcher derrière nous, de vérifier qui sort des lignes, qui est devant. Ce comportement de voyeur est en réalité malsain car il y a une volonté d'intimider, de montrer qu'ils ont l'œil sur tout.



La direction décide comme toujours de fermer l'accès aux bureaux, ce qui est en réalité une entrave caractérisée à la circulation des salariés. Pourquoi pas alors fermer les ateliers de maintenance ou les labos, pourquoi pas la salle du Vbac ?

Parce que c'est le lieu de leur pouvoir, de leurs fauteuils, de leur tranquillité ?

La direction nous prend de haut, elle se barricade montrant par là son refus de discuter, son mépris à l'égard de nos besoins. En effet mettre quelques gros salaires à nos basques pendant que nous faisons grève, quel signal nous donne t'elle ?

En tout cas, cela ne nous fait pas lâcher prise. Nous savons que l'argent existe largement pour augmenter les salaires. Et puis les moyens existent aussi largement pour assurer un avenir à l'usine et à tous les emplois actuels.

L'objectif reste donc de continuer la bataille et d'agir la semaine prochaine à l'appel de l'intersyndicale ouvrière à une action importante le jeudi 19 mai, le jour de la venue des dirigeants européens. Oui ce jour-là, soyons nombreux, déterminés, solidaires (avec des cadres ?) pour exiger de Ford du salaire, de l'activité et des emplois !

PLUS DE CHEFS, MOINS D'OUVRIERS : MAIS OÙ VA-T-ON ?

Alors qu'ils nous pondent des nouveaux chefs régulièrement, qu'ils s'auto-promotionnent « champion » ou « chef de groupe », qu'ils se créent des postes pour se caser du genre « chef planification et ordonnancement », pendant ce temps, les dirigeants toujours plus nombreux s'occupent à chercher au contraire à supprimer des postes d'ouvriers et à diminuer nos effectifs.

Il s'agit bien là de deux logiques opposées qui semblent conduire à la catastrophe !

Les exemples inquiétants se multiplient. A l'affûtage, des anciens partent prochainement à la retraite et il n'y a évidemment pas de recrutement de prévu. Alors la grande idée c'est de « piocher » dans la maintenance TTH et zone A pour les remplacer. Une maintenance déjà bien affaiblie et fragilisée. Mais les diminutions de personnel continuent.

Dans plusieurs autres services dit « supports » le manque de personnel se fait ressentir, du coup la pression est mise soit pour des heures supplémentaires, soit pour des changements d'équipes, soit pour faire plus de tâches. Les solutions pour la direction ne manquent pas : flexibilité et intensification !

Cette politique n'a de limite que la capacité d'endurance de nous salariés. Seulement nous ne sommes pas obligés d'attendre que ça craque quelque part. Nous avons intérêt à réagir, à stopper cette course aberrante à la productivité. Derrière ce ne sera pour nous que des difficultés supplémentaires... pendant que les dirigeants encaisseront leurs « primes » de rendement.

MANIFESTATION À BORDEAUX

**AVEC LES LYCÉENS-ÉTUDIANTS,
AVEC LES INTERMITTENTS ET PRÉCAIRES,
AVEC LES « NUITS DEBOUT »
AVEC LES SALARIÉS ET LES RETRAITÉS**

JEUDI 12 MAI 2016

12H30 - PLACE DE LA VICTOIRE

**CONTRE LA LOI TRAVAIL
CONTINUONS LE COMBAT**

Appel à la grève à partir de 11h00

KITTING : PATHÉTIQUE ET BURLESQUE À LA FOIS !

Mardi 2 mai, 7h, les opérateurs sont conviés à leur îlot par un petit commando (contremaître, group leader et PTM) pour un remontage de bretelles lié au rythme de la production et pour, éventuellement, décourager certains indécis (auxquels on peut rappeler : « la peur n'évite pas le danger ») de partir débrayer deux heures plus tard .

Le grand boss, électrocardiogramme à la main (F.I.S. dit aussi « œil de Moscou »), nous explique que la production à l'heure (JPH) est insuffisante alors que nous sommes assez « staffer » (nombreux ?) pour produire. Bref, après une couche supplémentaire du contremaître, le PTM nous affirme qu'il serait le premier à venir, fin mai, nous féliciter si la santé et le rythme cardiaque du Kitting redevenait plus stable. Et tenez vous bien, il viendrait avec « son pain et ses croissants, l'ami Ricoré, la, la, la, la... ».

Après la saga « glaces et chocolats » du DCT, voilà les croissants du Kitting en outsider !

Pour conclure, on voudrait féliciter les membres du Codir de s'apercevoir que l'on a du mal à se payer notre petit déjeuner et donc qu'il nous faut du pognon et... du personnel pour pouvoir produire correctement. A suivre...



ALLO DOCTEUR ?

Le service santé au travail, c'est comme tout le reste, ça se dégrade. Des collègues qui étaient en arrêt maladie depuis plusieurs mois ont été surpris des visites médicales de reprise.

De reprise oui mais de visite médicale il n'en n'était pas question. Juste un « ça va ? », « pas le temps de vous examiner, ça devrait aller », « votre poste vous convient ? »... Un peu de blanco pour effacer la feuille du certificat d'aptitude déjà utilisé et hop voilà le document de reprise dans la poche. Hallucinant !

Les moyens sont clairement insuffisants pour assurer un service de santé. Le médecin n'est là qu'un jour par semaine. Le personnel est vieillissant, fragilisé par des années de travail. L'absentéisme est plus important.

Voilà donc comment on traite la santé des collègues. Les nouvelles lois diminuent les moyens et les garanties pour les travailleurs. C'est inquiétant ! Une occasion de rappeler que la loi travail s'attaque aussi à la médecine du travail.

REDISTRIBUER LES RICHESSES C'EST NÉCESSAIRE !

Encore vu dans la presse. Cette fois il s'agit du revenu de Bill Ford le descendant de Henri Ford 1^{er} : il a reçu la modique somme de **12,8 millions \$** ! On savait que Fields le « number one » avait empoché **18,5 millions \$**, apprenant quand même au détour d'un article que Mulally l'ancien patron, grand licencié et grand liquidateur d'usines, avait « gagné » **185 millions \$ en 8 ans de règne** : soit une moyenne de 23 millions par an. Rappelons-nous enfin que plus de **12 milliards (cette fois) \$** ont été distribués aux actionnaires durant ces 5 dernières années.

Des chiffres qui révèlent la réalité et l'ampleur de l'exploitation des travailleurs, qui montrent à quoi sert la compétitivité et les logiques de rentabilité, en clair ça sert à nous voler encore plus d'argent. Alors bien sûr que nous avons toutes les raisons de nous mobiliser pour nos salaires, on aurait même plutôt raison de nous mettre en colère. A suivre donc le 19 mai !



PROTECTION RAPPROCHÉE

Lors du débrayage du 3 mai, nous avons tenté une intrusion dans le bâtiment administratif. Puis nous avons annoncé par tract notre objectif de faire un sitting dans les couloirs des bureaux au débrayage suivant. La direction s'est alors activée... à blinder ce qui devient un bunker. Le TR a été réquisitionné pour renforcer la fermeture des portes. Là il n'y a pas d'économie qui vaille.

Les salariés grévistes sont traités comme des envahisseurs à qui il faut interdire la liberté de circuler. En même temps elle paye une demi-douzaine de chefs à suivre nos faits et gestes. La direction craint manifestement le mécontentement du personnel. Elle se retranche dans son QG, s'entoure d'une milice. Pas sûr que cela suffise à nous faire taire.

UN MONDE MERVEILLEUX ?

C'est par hasard que nous sommes tombés sur un mail de remerciements de grands chefs à chefs plus petits : « Kieran (ils s'appellent par leurs petits noms, c'est chou) et l'ensemble du management vous remercient pour votre présence sur ces jours fériés et vous félicitent pour l'excellente performance ». Ouf que d'honneur !